

CINÉMA · EN BREF · THÉÂTRE · HUMOUR · **MUSIQUE** · à l'affiche · SAISON · ÉVÈNEMENT · FESTIVAL · LIVRES · EXPOSITIONS

VU à la MC2 à Grenoble

CLASSIQUE

Wagner, Dietsch : le « Vaisseau fantôme »

La bataille navale de Minkowski

L'histoire de la musique a donné la victoire au *Hollandais volant* de Wagner, et laissé couler dans l'oubli le *Vaisseau fantôme* de Louis Dietsch, son exact contemporain. Le renflouage de ce dernier par Marc Minkowski et ses Musiciens de Louvre Grenoble, soutenus par la fondation Palazzetto Bru Zane, ne portera pas ombrage au génie de Wagner.

Marc MINKOWSKI s'est lancé depuis peu dans l'interprétation de la grande armada wagnérienne: après *Les fées*, après le concert Wagner à Vienne en 1863, *Le Hollandais volant* retrouve ses couleurs d'origine grâce à l'utilisation d'instruments à l'ancienne, comme en témoigne l'imposant ophicléide qui surnage au milieu des cuivres. L'orchestre, attentif et concentré, montre l'engagement des grands moments, ces deux concerts faisant l'objet d'un enregistrement qui sera publié chez Naïve. Dans cet opéra d'embruns, de jours sans soleil et de nuits fantastiques, il ne peut y avoir rien d'empâté ni de pesant: c'est le défi de cette production que de faire enfin s'envoler ce Hollandais qui n'aspire qu'à l'au-delà. Le choix des chanteurs, un des atouts-maitres de

MINKOWSKI, y contribue pour une large part. Bayreuth avait raté le coche il y a un an en refusant le baryton russe Evgeny NIKITIN dans le rôle-titre pour une futile affaire de tatouages. Il se révèle ce soir le Hollandais le plus fascinant qu'on puisse imaginer. Son timbre d'une solidité d'acier, son élocution percussive donnent un relief tragique à un personnage aussi distant qu'attirant. Le rôle de Senta revient à Ingela BRIMBERG: au contraire des chanteuses wagnériennes de caricature, cette soprano élégante, belle et raffinée domine sa passion avec une émotion contenue. Impressionnant de présence, le Donald du baryton Mika KARES révèle un capitaine solide mais cupide, un peu comme l'envers terrestre du Hollandais. La magie wagnérienne vient aussi de la constante fusion entre voix et orchestre, celui-ci accompagnant le texte en le laissant libre: un art que Marc MINKOWSKI domine dans les moindres recoins du spectre dynamique. Le public grenoblois, que l'on sait curieux de nouveautés, a le lendemain soir boudé le *Vaisseau fantôme* du compositeur français Louis DIETSCH. À l'heure où l'on applaudit toute résurrection d'opéras de VIVALDI,

D'autant plus que MINKOWSKI se montre une fois encore le porte-drapeau d'un style qu'il connaît bien, entre MEYERBER et OFFENBACH. La partition, plus légère et plus « lyrique » que celle de WAGNER, bénéficie de la verve et de la vitalité des Musiciens du Louvre Grenoble. Comment peut-on reprocher à cette œuvre d'être pompier ou académique alors que l'on connaît si peu la musique française du XIX^e siècle avant BERLIOZ? Les belles voix sont à nouveau au rendez-vous, *bel canto* oblige. On ne renonce pas au plaisir d'entendre les roucoulades virtuoses et les trilles vertigineux de Sally MATTHEWS, même si cela nous prépare peu au drame à venir. Éric CUTLER incarne en Éric le ténor nouveau avec son legato et ses contreut en voix de poitrine (c'est l'époque des 9 contre-ut de Tonio dans *La Fille du régiment* de DONIZZETTI), ce qui n'empêche pas une diction précise héritée du chant classique. Le Hollandais de Bernard RICHTER est à la hauteur du personnage: s'il n'a pas l'aura magnétique d'Evgeny NIKITIN dans WAGNER, il sait évoluer d'un lyrisme d'opérette vers un sens tragique digne de Don Juan. Des éclairages faustiens viennent confirmer l'intérêt que l'on pourra porter à cet opéra qui mérite sa place au chapitre un peu méprisé de l'opéra romantique français que Marc MINKOWSKI a le courage de défendre.

cette désaffection est navrante!

Gilles Mathivet

On retrouvera Marc MINKOWSKI, Evgeny NIKITIN et les Musiciens du Louvre Grenoble dans la reprise du programme « Wagner: concert à Vienne 1863 », le vendredi 30 août, à 21 heures au Festival Berlioz de La Côte-Saint-André.
www.festivalberlioz.com

